

Mémorial des Deux-Sèvres

Depuis la fin de la guerre de 1939 – 1945, des soldats de métier ou des appelés du contingent se sont trouvés engagés dans des conflits nés des grandes mutations qui ont marqué toute cette période : ils ont connu des combats difficiles en Indochine, en Corée, en Afrique du Nord ou dans les opérations extérieures, au Congo, au Liban, au Mali ou ailleurs. Honorer la mémoire de ces soldats et leur sacrifice s'imposait comme une évidence.

Aussi, à l'initiative de l'Union Départementale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (UDAC-VG 79), il était projeté en 2010 d'ériger un mémorial sur lequel seraient gravés les noms de plus de 300 enfants des Deux-Sèvres morts au combat. Sous l'égide de l'Association du Mémorial créée à cet effet, avec l'aide et l'appui de l'État, des conseils régional et départemental, sans oublier la commune de Mazières-en-Gâtine qui met un terrain à disposition, une souscription fut lancée et les travaux purent commencer en avril 2016. Lieu de respect et de fidélité, le mémorial des Deux-Sèvres dont la stèle avec ses 300 noms gravés dans le marbre est érigée au cœur du département, en permettant de garder vivante la mémoire de tous les combattants, est une invitation à construire un avenir de paix et de fraternité.



Présidée par M. Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État aux anciens combattants, et les autorités civiles et militaires des Deux-Sèvres, l'inauguration du mémorial le 29 octobre 2016 fut un moment d'intense émotion tant pour les 320 porte-drapeau encadrés par une compagnie de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA) de Saint-Maixent-l'École, le drapeau de l'école et la musique de l'artillerie stationnée à Lyon que pour la foule nombreuse de plus de 2000 personnes qui se presse jusque dans le bois qui borde le site.



Moment de grande émotion quand nos couleurs sont hissées au mât du site au son de la Marseillaise ou quand les discours sobres mais percutants saluent la mémoire des soldats tombés au service de la France. Moment de grande émotion quand l'histoire fait écho à la mémoire, quand une collégienne, deux anciens combattants, un élève sous-officier de l'ENSOA évoquent les pages qui s'écrivirent en Corée, en Indochine, en Afrique du Nord et qui s'écrivent aujourd'hui encore dans les opérations extérieures, les récits étant ponctués par les accents d'un violoncelle et d'une sonate de Bach. Moment de grande émotion enfin quand les 320 porte-drapeau – quasiment autant que de noms gravés dans la pierre de la stèle – défilent sur deux rangs en un immense cortège d'hommage silencieux aux camarades disparus.

L'Histoire et la mémoire sont donc présents sur ce site car les concepteurs du projet ont souhaité que le mémorial soit complété par des panneaux pédagogiques présentant au public les conflits auxquels ont participé ces soldats. Ceux-ci ont été préparés durant l'été 2016 par six représentants du comité des Deux-Sèvres de l'Association Régionale des Auditeurs de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale (IHEDN) en prenant appui sur quelques travaux préparatoires menés par des collégiens de cinq établissements du département.



De droite à gauche : M.Favreau, président du conseil départemental, M. Morisset, sénateur, Mme Batho, députée, le général Rochet, M. Todeschini, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Gutton, préfet, Mme Gaillard, députée

Il est possible de découvrir ces panneaux qui délimitent l'espace mémoriel face à la stèle à l'adresse suivante : memorial-deuxsevres.com, site internet que le comité vient en outre de s'engager à faire vivre et à enrichir notamment par des compléments historiques, pédagogiques (à l'intention des classes qui viendront visiter le mémorial), iconographiques et par l'élaboration de fiches biographiques des soldats « afin que, selon le mot du préfet des Deux-Sèvres, la jeunesse d'aujourd'hui n'oublie pas celle d'hier » et que, forts de leur exemple, nous puissions ensemble œuvrer pour la paix dans le respect de nos valeurs.

Jean-Louis Lobstein

